

Un salon sur la méthode éducative 3 C

Ce samedi 29 septembre, se tiendra, au centre culturel du Lamentin, de 8 h 30 à 17 h, le salon de la méthode éducative 3 C. Il s'adresse aux parents, aux enseignants et aux personnes travaillant avec les enfants.

Dans le cadre de ce salon, Ketty Tuin, Lisa Cila-Hospice et Maryline Sylvestre, monitrices-formatrices, et professeurs pour les adultes en méthode éducative 3C, animeront, de 10h à 11h30, une conférence sur la réussite scolaire et le bien-être de l'enfant, grâce à la méthode 3C.

En Martinique, celle-ci est pratiquée dans des salles privées mais aussi au sein de différents établissements scolaires.

Mais comment est née cette méthode éducative 3C ? Elle a été créée par Michèle Dreidemy, professeur de yo-

ga et relaxologue.

En tant qu'infirmière psychiatrique, sa pratique en milieu hospitalier avec des enfants malades lui a permis d'adapter et d'élaborer les exercices en fonction de leurs effets structurants et équilibrants.

SE CONSTRUIRE DE MANIÈRE POSITIVE

De l'enfant caractériel, psychotique ou retardé, à l'enfant autiste, chacun a été pour elle une continuelle source d'apprentissage et de renouvellement.

En effet, ces enfants en difficultés et dans la souffrance lui ont appris à adapter, à

renouveler constamment et à diversifier la méthode.

Grâce à cette expérience, mais aussi à travers sa propre démarche personnelle qui lui a apporté une plus grande compréhension et connaissance de l'être humain, tout naturellement s'est imposé à elle la nécessité de créer cette méthode. Ceci pour aider les enfants à se construire de manière positive et à devenir des adultes responsables, équilibrés vivant en harmonie et en paix avec les autres et le monde qui les entoure.

Mais aussi pour les aider à sortir de la souffrance et du

mal être dans lesquels sont beaucoup d'enfants dans cette époque où consommation, agitation, stress et violence font partie de la vie de tous les jours.

Michèle Dreidemy a formé en plus de dix ans plusieurs professionnels : enseignants, directeurs d'école,

Programme du salon

Matin

- Conférence : 10h - 11h30.
- Ateliers mandalas : 10h - 10h45 / 11h - 11h45.
- Séances enfants primaire/maternelle : 10h00/10h45 et 11h00/11h45.

Après-midi

- Séance enfants primaire /maternelle 14h00-14h45.
- Séance parents-enfants primaire/maternelle 15h/15h45.
- Séance adultes et adolescents : 16h/16h45.

* Lisa Cila-Hospice, Maryline Sylvestre et Ketty Tuin forment également des professionnels de santé, des éducateurs spécialisés (Adapei, psychologues de Colson...).

- Stand : vente de livres et CDs.
- Stand : formation de moniteur.
- Stand : moniteurs.
- Tirage tombola 15h.

►Entrée gratuite.

Une première école de robotique pour nos jeunes

L'Algora School arrive à la Martinique : tous les mercredis après-midi, elle initie des jeunes de 5 à 16 ans aux bases du codage et de la programmation, à partir de kits éducatifs de robots.

Mathis, 11 ans, a les yeux rivés sur l'ordinateur devant lui. Dans ses mains aussi, des briques et des petites pièces qu'il assemble progressivement. Presqu'un jeu d'enfant pour le garçon et son copain du jour. L'enthousiasme est là : « C'est super, on a réussi à construire une chenille et je vois que ça fonctionne ». Plusieurs enfants étaient accompagnés de leurs parents pour ce premier atelier découverte de l'école Algora School à la Martinique.

Avant cette pré-rentrée il y a quelques jours, à l'espace de coworking BeBooster, d'autres initiations ont eu lieu en Guadeloupe et en Guyane. « L'idée, c'est que les enfants appréhendent et touchent du doigt les bases du codage et de la programmation, à partir de petits modules robotiques très simples d'utilisation », indique Grégory Guillou, fondateur d'Exponen-ciel, société spécialisée dans la transformation numérique

des écoles. En important le concept Algora School dans son île natale, le jeune chef d'entreprise souhaite « sortir un peu du canevas scolaire » et proposer une approche innovante, interactive, ludique. Tous les mercredis après-midis, des ateliers découverte seront destinés à un public de 12 apprenants, âgés de 5-6 ans jusqu'à 16 ans. Ils seront encadrés par deux formateurs de profils divers (professeur de technologie, informaticiens, membres d'associations...).

Grégory a investi dans des ordinateurs portables, un grand écran interactif, un apport pédagogique fourni par l'entreprise Speechi et des structures modulaires à assembler. « Nos ateliers et nos livrets sont adaptés à chaque tranche d'âge et à chaque niveau. Pour les 6-9 ans, on a le cursus « petit codeur ». De 9 à 15 ans, on est sur un cursus ado. Notre ambition, c'est de développer une pensée critique, autonome à travers une activité qui englobe diverses ma-



tières : maths, physiques, sciences... ».

COMPRENDRE LE MONDE ACTUEL POUR ENVISAGER L'AVENIR

Parents et enfants travaillent et découvrent ensemble. « C'est ce qu'on préconise, dans la mesure du possible. On souhaite que les adultes, parents, grands-parents, participent activement avec leurs enfants. C'est un échange intergénérationnel ». Derrière ce projet : la volonté de mieux dé-

crypter le monde actuel. « Apprendre à programmer avec la robotique, c'est fournir aux citoyens de demain des clés pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. Des appareils électroménagers aux smartphones, en passant par les feux de signalisation, mais encore les ordinateurs et machines sophistiquées de l'aéronautique... ces objets façonnent notre façon de vivre et d'envisager l'avenir », indique le site de « École Robots », qui fournit



De gauche à droite, Lisa Cila-Hospice, Maryline Sylvestre et Ketty Tuin, monitrices-formatrices, et professeurs pour les adultes en méthode éducative 3C.

professeurs de yoga, médecins, psychomotriciens, orthophonistes, psychologues, relaxologues, éducateurs, parents...



Les apprenants s'initient aux bases du codage et de la programmation en assemblant de petits robots.

En quête de partenaires

La rentrée officielle d'Algora School est prévue le mercredi 3 octobre. Le format est de 12 apprenants maximum pour 2 formateurs. Exponen-ciel recherche des partenaires intéressées pour soutenir le projet. Car actuellement, la participation demandée aux parents est de 135 euros par mois (coût de matériel acheté, des forma-

teurs à rémunérer, locaux, etc...). « Notre volonté, c'est de faire baisser la part parentale, on ne veut pas en faire une école élitiste mais, au contraire, décloisonner les choses », soutient Grégory Guillou.

►Pour tout contact : www.exponenciellantilles-guyane.com
Tél : 0696.18.45.59.

les kits éducatifs. Philippe, professeur de « sciences de l'ingénieur » dans un lycée du sud se montre très intéressé par la mise en place de cette école de robotique. « Le matériel pédagogique proposé est très intéressant. Il y a toute une partie opérative qui permet d'aller jusqu'au bout, en assemblant plein de petits cerveaux moteurs. C'est très concret », admire-

t-il, réfléchissant à comment s'en imprégner pour ses propres cours. « Ici, à Algora, ce qui importe c'est la cohésion, l'entraide et que tout le monde progresse. On lance la première école en Martinique mais, à terme, le but, c'est de dupliquer le modèle en Guadeloupe, en Guyane », affirme Grégory Guillou.

R. Lamy